

nement colombien, a été consenti à la *Central Hidroelectrica de Rio Liberija Ltda.* L'entreprise comportera la construction d'une centrale hydro-électrique, l'installation de lignes de transmission et l'extension du réseau actuel de distribution. On espère remédier ainsi à la grave pénurie d'énergie dont souffre Bucaramanga, centre de l'industrie du tabac et l'une des villes colombiennes qui sont actuellement en plein essor. Le 11 janvier 1952, la Banque a accordé à la Commission fédérale de l'électricité du Mexique et à la *Nacional Financiera*, organisme de financement de l'État un prêt de 29.7 millions, garanti par le gouvernement du Mexique, qui servira à financer la construction dans ce pays de deux centrales hydro-électriques et de quatre centrales thermiques, de même qu'à y accroître les moyens de distribution. Au cours de la même période, trois prêts ont été consentis au Nicaragua: en juin 1951, 3.5 millions destinés aux travaux de voirie, de plus 1.2 millions à la *Banco Nacional de Nicaragua* pour lui permettre de financer l'importation de matériel agricole et, le 29 octobre 1951, \$550,000 pour l'aménagement dans ce pays d'installations de dessiccation et d'entreposage des céréales. Le 7 décembre 1951, un prêt de 5 millions a été consenti au Paraguay afin de lui permettre d'importer des instruments aratoires et autres produits nécessaires à l'agriculture, ainsi que du matériel pour les travaux de voirie. Un prêt de 2.5 millions a été consenti au Pérou le 23 janvier 1952 afin de permettre à ce pays de financer la construction des installations requises pour la manutention du fret, notamment pour le déchargement et l'emmagasinage des céréales au port de Callao.

### Emprunts de la Banque

Les fonds que la Banque avait à prêter provenaient des sources suivantes: 1) 2 p. 100 de la part libérée en dollars des États-Unis ou en or des souscriptions de tous les membres; 2) 18 p. 100 des souscriptions en monnaies nationales qui ne peuvent être prêtés par la Banque qu'avec l'assentiment, dans chaque cas, du pays membre dont la monnaie est en jeu; et 3) fonds provenant des emprunts. Jusqu'ici ce sont les États-Unis qui ont constitué la plus grande source de fonds pour la Banque.

Pendant l'année 1951 et la première moitié de 1952, la Banque a lancé six nouvelles émissions d'obligations. Le 28 février 1951, elle a offert sur le marché des États-Unis une nouvelle émission d'un montant de 50 millions d'obligations à 3 p. 100, venant à échéance en 1976. Cette offre a été favorablement accueillie par les bailleurs de fonds. En mai 1951, la Banque a lancé une émission d'actions d'un montant de 5 millions de livres sterling, à 3.5 p. 100 échéant en 1966-1971 sur le marché de Londres. Cette émission a été offerte à un syndicat de banquiers du Royaume-Uni et a bénéficié d'un accueil favorable. Le 3 juillet 1951, la Banque a placé pour la première fois des obligations sur le marché suisse. Deux émissions avaient déjà été offertes privément à des syndicats de banquiers de ce pays. Cette fois, il s'agissait d'une émission de 50 millions de francs suisses 3½ p. 100, échéance 1963. Les obligations étaient offertes au pair et l'émission fut largement surpassée. La Banque a procédé, le 12 septembre 1951, sur le marché des États-Unis à une émission d'obligations de 100 millions de dollars 3¼ p. 100